

Affaires courantes

Des voix: Bravo!

M. Mulroney: Les Soviétiques souscrivent entièrement aux plans de coopération dans l'Arctique et approuvent notre intention de coopérer avec eux et d'autres pays en vue de réduire la masse de polluants qui menacent l'écosystème de cette région, notamment ceux qui contaminent la chaîne alimentaire des populations de l'Arctique.

En plus des 14 accords que nous avons signés, nous nous sommes engagés mutuellement à étendre la représentation de nos gouvernements dans l'autre pays. Nous allons ouvrir un consulat général à Kiev.

Des voix: Bravo!

M. Mulroney: Les Soviétiques, eux, se proposent d'ouvrir un nouveau bureau à Toronto. Les discussions concernant nos plans respectifs pour ces bureaux débiteront bientôt et nous espérons ouvrir le nôtre dans un avenir prochain.

Je pourrais ajouter, Monsieur le Président, que l'établissement d'un consulat canadien à Kiev contribuera largement à répondre au besoin de plus en plus évident d'un tel service dans la capitale de l'Ukraine.

Près d'un million de nos concitoyens sont d'origine ukrainienne. Beaucoup y ont encore des parents. Actuellement, 35 p. 100 des demandes de visa faites à notre ambassade de Moscou proviennent de l'Ukraine. L'assouplissement des restrictions imposées en Union soviétique concernant les voyages devrait entraîner une augmentation considérable des contacts entre citoyens canadiens et ukrainiens.

De plus, l'établissement d'un nouveau consulat à Kiev nous permettra aussi d'exploiter le potentiel commercial de l'Ukraine, un marché de quelque 52 millions de gens qui ont des besoins économiques auxquels nous pouvons répondre grâce aux transferts de technologie, aux coentreprises et aux prises de participation directe au capital d'entreprises, sans parler des transferts de compétences, de connaissances et de savoir-faire dans le domaine de l'agriculture où, comme les dirigeants de l'Ukraine nous l'ont fait remarquer, leurs besoins sont les plus grands et où les connaissances spécialisées des Canadiens sont mondialement reconnues.

Les gens d'affaires canadiens sont plus intéressés que jamais par les possibilités que leur offre l'économie soviétique. Et le gouvernement du Canada a soutenu fortement le secteur privé dans ses efforts pour trouver de nouvelles occasions économiques en Union soviétique et de nouveaux créneaux pour le commerce et les investissements.

Nous avons trop longtemps négligé de diversifier et de dynamiser le commerce entre nos deux pays, et j'ai été enchanté de voir avec quel enthousiasme et quelle détermination nos gens d'affaires se sont amenés à Moscou pour chercher de nouvelles occasions et entreprendre de nouveaux défis, nul de façon plus enthousiaste que de distingués hommes d'affaires comme Frank Stronach, Albert Reighmann, des représentants de Lavalin et d'autres entreprises de premier plan allant de la Colombie-Britannique à Terre-Neuve, province qui était représentée par Vic Young, de la Fishery Products International.

Une relation commerciale étendue avec l'Union soviétique nous aidera non seulement à diversifier nos exportations, actuellement dominées par les ventes de céréales, mais aussi à fournir les produits, les services et la technologie qui contribueront à appuyer les objectifs de la perestroïka en répondant à certains des besoins croissants qu'elle a suscités parmi la population soviétique.

À mon avis, voilà le plus grand défi que doit surmonter M. Gorbatchev aujourd'hui, le problème des attentes montantes suscitées par l'enthousiasme avec lequel ses réformes ont été présentées et reçues par le peuple. Des progrès énormes sont attendus le lendemain et la veille en Union soviétique, et il ne parvient pas à satisfaire aussi rapidement qu'il le voudrait à toutes ces attentes.

C'est pourquoi il est tellement important que des pays comme le Canada l'appuient par des moyens concrets comme les missions commerciales qui concluent des ententes de nature à créer une nouvelle richesse et à ouvrir de nouvelles perspectives.

Je mentionne en passant, monsieur le Président, George Cohon, directeur général de McDonald, qui vise à implanter en Union soviétique le plus grand restaurant de la chaîne au monde. Il a offert dans les journaux de Moscou 500 emplois à des personnes voulant travailler dans son nouveau restaurant que l'Union soviétique espère voir se multiplier sous peu jusqu'à 15 ou 20 dans tout le pays. Quoi qu'il en soit, dans un journal d'Union soviétique, il a offert du travail à 500 jeunes hommes et femmes en quête d'un emploi. Quand nous avons quitté l'Union soviétique, il avait reçu 14 000 demandes qui entraient au rythme de 1 000 par jour. Je lui ai dit que si son affaire ne réussissait pas là-bas, il pourrait songer à venir s'établir dans ma circonscription.

• (1150)

Voilà avec quel enthousiasme les Soviétiques répondent aux gens d'affaires canadiens. Cette attitude est saine, amicale, productive et très créatrice. Il s'agit là d'une réaction constructive, et bien accueillie d'ailleurs,